

INFO FRANCO CAMH

LE JOURNAL ÉLECTRONIQUE FRANCOPHONE DE CAMH NORD-ONTARIO

Nouvelle année, nouvelles ressources!

« Célébrons notre culture! Ce journal a pour but de mettre en vedette les nombreux services et ressources offerts en français provenant du domaine de toxicomanie et de santé mentale pour la communauté francophone. » Le temps est venu pour souligner vos succès, vos expertises et vos difficultés rencontrées dans les domaines de toxicomanie et de santé mentale en français dans le Nord de l'Ontario. C'est avec cet objectif en tête que M. Denis Nadeau, de Kapuskasing, a dirigé le développement de ce journal électronique le mois de mai dernier. J'aimerais donc prendre le temps ici de réitérer le but original qu'il avait envisagé pour cette publication.

J'ose espérer qu'INFO FRANCO CAMH continue à être une ressource profitable qui vous sert dans votre travail. L'assortiment de services et de ressources francophones disponibles pour nous est vaste et décider quelles informations vous faire parvenir dans chaque numéro n'est pas une tâche facile. Dès maintenant, I.F.C. sera

distribué trois fois par année et continuera à vous communiquer les nouveautés dans le domaine de toxicomanie et santé mentale. Ne changez pas de poste.

Dans ce numéro, nous souhaitons la bienvenue à M. Gilles Brideau qui nous joint dans le Nord dans le bureau CAMH de Sudbury. Nous présentons aussi deux organismes dont leur mandat constitue la promotion des services en français. Donc, sans plus attarder, c'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à notre cinquième publication d'INFO FRANCO CAMH. Bonne lecture !

Louise LaRocque-Stuart
Éditrice en chef
louise_larocque@camh.net

Les mots distanglais!

“Un guide pratique offrant du vocabulaire français-anglais au personnel du domaine de la santé et des services sociaux, s'adressant régulièrement ou à l'occasion à une clientèle anglophone.”

http://www.motsditsanglais.com/lex_home.htm

MERCI DENIS!!!

Nous aimerions prendre le temps dans ce numéro d'INFO Franco pour remercier notre premier éditeur en chef, M. Denis Nadeau. C'est M. Nadeau qui eut l'inspiration pour un journal francophone avec le but de promouvoir les ressources disponibles en français à travers le Nord. Depuis la proposition de son idée, le 21 avril 2009, nous sommes rendu au 5^e numéro de cette publication, un exploit dont nous sommes très fiers. MILLES MERCI Denis pour votre vision et vos contributions éditoriales. Meilleurs souhaits!

Pour le mieux être des francophones...

La santé en français, une carrière qui fait du bien!

Dès septembre 2007, l'Université Laurentienne offre un nouveau programme de *gestion des services de santé en français – Études de la santé*. La création de ce nouveau programme uniquement en français apportera une solution à l'accessibilité à des services en santé en français dans le Nord de l'Ontario. « La mise sur pied d'un tel programme viendra certes répondre au grand besoin de la population des francophones, surtout lorsqu'il s'agit d'être desservi en français dans le domaine de la santé », rapporte la coordonnatrice du programme, Sika Eliev.

Depuis sa création, deux ententes d'arrimage entre l'Université Laurentienne et deux collèges : Le Collège Boréal de Sudbury et la Cité Collégiale d'Ottawa, augmenteront les possibilités d'études en français dans le domaine de la santé et facilitera la mobilité des étudiants entre les établissements.

POUR LE MIEUX ÊTRE DES FRANCOPHONES – NOUVEAU PROGRAMME À L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE :

Programme de gestion de santé en français – Études de la santé

Dès aujourd'hui, les étudiants qui ont obtenu un diplôme en Thérapie respiratoire à Ottawa pourront s'inscrire au Baccalauréat ès arts en études de la santé - option santé publique - à Sudbury et bénéficier d'une reconnaissance de crédits. Le besoin de spécialistes en santé publique en Ontario se fait de plus en plus sentir d'où l'importance d'un tel partenariat qui est unique en Ontario. Le Baccalauréat ès arts de gestion des services de santé en français - Études de la santé est le seul programme du genre offert entièrement en français en Ontario. Pour sa part, La Cité collégiale est la seule institution collégiale offrant le diplôme de Thérapie respiratoire en français en Ontario. Dans le cadre de cette entente, les étudiants pourront suivre des cours à distance ou sur campus à Sudbury.

Dès septembre 2009, les étudiants qui ont obtenu un diplôme du Collège Boréal en 1) Promotion de l'activité physique et de la santé, 2) Hygiène dentaire, 3) Massothérapie, 4) Soins paramédicaux ou 5) Soins infirmiers auxiliaires, pourront s'inscrire au Baccalauréat ès arts en études de la santé de l'Université Laurentienne, et bénéficier d'une reconnaissance de crédits, selon leur moyenne pondérée cumulative. Plus de 400 étudiants présentement inscrits au Collège Boréal pourraient se prévaloir de ces nouvelles ententes avec l'Université Laurentienne.

Ces ententes d'arrimage s'inscrivent entièrement dans mission et les objectifs du Consortium nationale de formation en santé (CNFS). La valeur ajoutée de cette occasion de formation donnera aux étudiants la possibilité de poursuivre des études universitaires et de les terminer plus rapidement.

Ces collaborations entre les collèges-universités sont de plus en plus importantes pour mieux répondre aux besoins des étudiants, et ces collèges sont des partenaires de choix pour la Laurentienne dans le développement d'initiatives en éducation de langue française. Ces possibilités d'entente, surtout dans le domaine de la santé, contribueront au mieux-être des communautés que nous desservons. Desservir une population francophone dans sa langue maternelle est d'une importance cruciale tant au point de vue physique qu'au point de vue psychologique. Un exemple marquant par le Groupe de travail sur les services de santé en français (Octobre 2005) porte à réfléchir :

« en 2004, une femme âgée ne parlant et ne comprenant que le français a été admise à l'Hôpital régional de Sudbury, qui fait l'objet d'une « désignation partielle » aux termes de la Loi sur les services en français. Plus de 30 % de la population de Sudbury est francophone. La patiente devait être transférée dans un établissement de soins de longue durée. Cependant, avant de pouvoir quitter l'hôpital de soins de courte durée, son état de santé devait être évalué. Malheureusement, cette femme âgée a dû patienter pendant plus de quatre (4) semaines avant qu'un professionnel de la santé compétent et parlant français puisse communiquer avec elle et réaliser l'examen nécessaire ». Ce cas, parmi tant d'autres non mentionnés, énonce bien le besoin des services en français dont ont besoin les francophones.

Mme Eliev souligne l'importance d'avoir des personnes de langue française qui puissent travailler dans le domaine de la santé et pouvant garantir à la population francophone un service en français. « Nous savons bien si nous nous basons sur les conclusions de l'étude du Groupe de travail sur les services de santé en français (Octobre 2005), *Services de santé pour la communauté franco-ontarienne : feuille de route pour une meilleure accessibilité et une plus grande responsabilisation*, qu'une proportion étonnante (74 %) des 500 000 Franco-Ontariens ont affirmé n'avoir jamais ou presque jamais accès à des services hospitaliers en français. Et que, seulement 12 % des Franco-Ontariens déclarent avoir eu accès à des services chaque fois qu'ils sont allés à l'hôpital », remarque-t-elle.

Ce nouveau programme de gestion des services de santé en français - Études de la santé sera bien une des solutions pour une meilleure accessibilité aux services de soins de santé en français. Ce programme offert par le Département de sociologie consiste en une formation interdisciplinaire et une formation en recherche. Les étudiantes et étudiants auront le choix d'obtenir un baccalauréat général avec concentration simple ou double (3 ans) dans le domaine ainsi qu'un baccalauréat spécialisé combiné (4 ans). Ce programme interdisciplinaire utilise les cours déjà disponible en santé, c'est-à-dire dans les domaines des sciences sociales et des humanités. « Lors de la deuxième année, les étudiantes et étudiants devront choisir un des deux volets, soit l'administration de la santé ou la santé publique », ajoute Mme Eliev.

Selon cette dernière, les perspectives d'emploi sont très bonnes pour un diplômé dans le domaine de la santé. Le diplômé pourra décrocher des emplois dans les domaines suivants : organisateur ou organisatrice communautaire; analyste en matière des politiques en santé; poste au sein des ministères de la santé; poste au sein des organismes à but non lucratif en santé tel qu'un centre de santé communautaire; recherche dans le domaine de la santé ou même poursuivre aux études supérieures.

Voici un témoignage d'une des étudiantes finissantes cette année dans le programme : « Ce qui distingue l'Université Laurentienne et fait sa richesse, c'est la disponibilité et le calibre de ses professeurs. J'aime la santé et le programme d'Études de la santé est excellent, car il me permet d'apprendre toutes les facettes de ce domaine. Outre l'aspect théorique, le programme est aussi très pratique et il est facile de voir le lien entre les compétences acquises et leurs rôles sur le marché du travail. Le programme m'a aussi ouvert les yeux sur les besoins en santé de ma communauté, ce qui m'a conduit à une implication plus efficace. » Nadine Luboya, BA 4 ans – santé publique 2010, Études de la santé





CAMH est fier d'introduire Gilles Brideau, conseiller de programme, qui fait son retour dans le nord. Originnaire de Sudbury, Gilles a fait ces études en français à l'université Laurentienne, complétant sa maîtrise dans le domaine de l'Étude sur l'enfant et le développement en 1998. Depuis 1993, Gilles a gagné de

l'expérience dans divers secteurs du domaine de la toxicomanie et de la santé mentale incluant du travail dans: les centres de recouvrement à long terme, évaluations, intervention précoce de courte durée, programmes en rétablissement, services en consultation externe, travail auprès des adolescents, personnes aux prises avec des troubles concomitants et soutien à la famille. M. Brideau travaille comme conseiller

de programme dans la région du sud ouest (Windsor) depuis septembre 2007. Aujourd'hui, il est fier de faire son retour dans le nord dans le rôle d'éducateur clinique. L'objectif de son temps avec nous sera de maintenir les partenariats francophones qui existent à présent dans le nord (Timmins, Cochrane, Hearst, Kapuskasing), de faire des soulevés de besoins ainsi que faciliter des ateliers (avec but primaire d'augmenter les compétences cliniques des intervenants de premières lignes ainsi qu'identifier des experts francophones qui pourront continuer la livraison des enseignements de qualité en français. En dernier lieu, il est aussi membre de faculté du programme TEACH francophone. Le but de ce dernier est d'offrir des ateliers en français pour les intervenants qui travaillent avec les gens qui désirent arrêter de fumer.

Bon retour Gilles ! Nous sommes ravis de te recevoir, de nouveau, dans le nord !

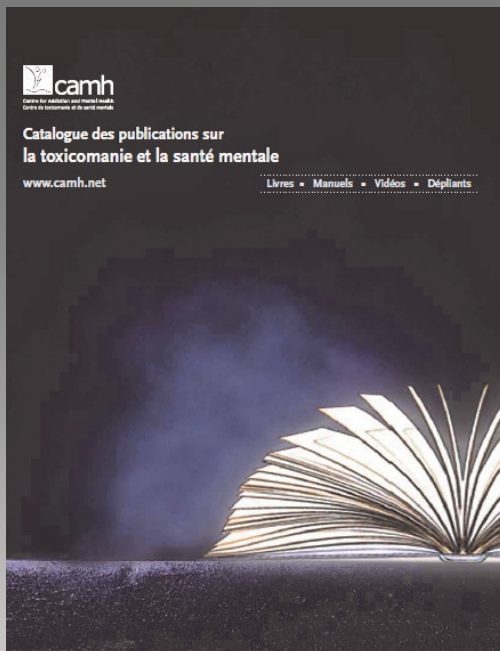
Programme psychiatrique francophone du Nord de l'Ontario

À la demande du Ministère de la santé de l'Ontario et en collaboration avec la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, le Programme psychiatrique francophone du Nord de l'Ontario (PPFNO) fut créé en 1981, afin de permettre l'accès à des soins psychiatriques en français aux communautés francophones du Nord de l'Ontario.

Aujourd'hui, grâce à 12 psychiatres provenant du Québec et de l'Ontario, nous offrons des services cliniques à 13 centres de santé mentale et hôpitaux du Nord de l'Ontario : Hearst, Kapuskasing, Smooth Rock Falls, Chapleau, New Liskeard, Kirkland Lake, Cochrane, Iroquois Falls, Matheson, Timmins, Elliot Lake, Mattawa, Sturgeon Falls, Wawa et Englehart. En plus des consultations psychiatriques, les psychiatres consacrent une partie de leur temps à répondre aux besoins des travailleurs communautaires en santé mentale. Selon les demandes, les interventions prennent différentes formes : discussions de cas cliniques, supervision des intervenants, parfois de résidents et présentations didactiques à des groupes de médecins généralistes et d'équipes communautaires en santé mentale.

Nous offrons également un service de consultation télévidéo avec nos partenaires du Nord. Ce service est un atout majeur pour le programme puisqu'il permet de fournir des heures additionnelles de services psychiatriques.

La direction générale est assumée par Dre Fernande Grondin et Mme Diane Gratton agit comme gestionnaire du programme. Le PPFNO est situé au Centre de santé mentale Royal Ottawa.



CATALOGUE 2010

http://www.camh.net/fr/Publications/CAMH_Publications/camh_catalogue09_fr.pdf

CAMH a pour but d'être un chef de file dans l'avancement des connaissances, de la prévention et des soins. Chacune de nos publications s'inspire de ce principe, dans l'intérêt des thérapeutes, médecins, infirmières, intervenants de première ligne et autres professionnels qui utilisent nos ressources, et des clients et familles qui comptent sur nous pour leurs offrir les ressources les plus à jour sur la toxicomanie et la maladie mentale.

Nouvelles Publications CAMH